

SEANCE DE PITCHING • REGARDS SUR LES DOCS 2023

Mercredi 11 octobre 2023 – MEDAA

Présentation des projets

- **LA REVENANTE**, de Jialai Wang
 - **SUSPENDUS**, de Benjamin D'Aoust
 - **LES 9 DOIGTS DE LA MAIN**, d'Alice Godart
 - **LA LANGUE DU JASMIN**, de Shirine Abel
 - **TELL AL ZAATAR – La colline du thym**, de Sarah Carlot Jaber
 - **PLUS RIEN QUE LE CIEL ÉTOILÉ**, de Faustine Cros
-

Regards sur les Docs est un programme d'accompagnement à l'écriture de films documentaires, initié par l'asbl Le p'tit ciné en 2018. Il propose un tutorat sur projets mené par Inès Rabadan pour 6 auteurs et autrices, une présentation publique et des rencontres individuelles autour de ces projets avec des expert.e.s du secteur documentaire. Il se termine par l'attribution par un jury de professionnel.le.s de 2 bourses d'aide à l'écriture de 2500€ chacune, dotées par la Scam Belgique et le Prix Agnès. Au-delà de ces prix, précieux, la présentation publique donne aussi l'occasion aux cinéastes sélectionné.e.s de vous faire connaître leur promesse de film dès le stade de l'écriture. Plus d'infos : www.festivalenville.be



LA REVENANTE, de Jialai Wang

En écriture. Pas de production associée encore

Soutiens : Aide à l'impulsion- 2023 (CBA)

Synopsis : Dans sa jeunesse, ma mère chantait des hymnes à la gloire de Mao. Aujourd'hui, elle récite des sutras bouddhistes et espère se réincarner en homme dans une prochaine vie. Après un séjour en prison, mon père s'est converti au christianisme. Il proclame depuis sa foi en Jésus-Christ et dans la civilisation occidentale. De retour en Chine, j'essaie de comprendre ce qui a poussé mes parents à se tourner vers la religion. Je découvre qu'à l'origine de leurs croyances, il y a des fantômes qui nous tourmentent et qu'ils essaient d'oublier.

Intentions : *"Mes parents ont tous les deux une croyance. Moi, je n'en ai plus. Je veux comprendre pourquoi ils continuent de croire alors que j'ai perdu la foi. Le film est à la fois une enquête sur les conceptions et les pratiques religieuses de mes parents et une évocation du parcours qui m'a amené à y renoncer. Je cherche à trouver le sens de ces idées et de ces comportements qui ont pris sur eux une emprise qui confine à la folie".*

Bio : Née à Shanghai en 1990, Jialai Wang est arrivée en Europe en 2016. Elle est diplômée de l'INSAS en réalisation. En 2023, elle achève son premier long-métrage documentaire, *Paragate*.

Coordonnées de la réalisatrice : jjalal.wang@insas.be

SUSPENDUS, de Benjamin d'Aoust

En développement avec Hélicotronc (BE – Anthony Rey)

Soutiens : Aide à l'écriture – Centre du Cinéma - 01-2023 / Coproduction avec BeTV (BE)

Synopsis : Taya Maki, 38 ans, souhaite faire reconnaître son droit à la vie éternelle. Elle veut se faire cryogéniser après sa mort et espère qu'un jour la science la ramènera à la vie. Avec d'autres cryonistes français, elle s'engage dans des procédures juridiques et médicales pour y accéder car en France la cryonie est illégale. Cherchant du soutien dans son entourage et dans la société civile, elle se confronte à des points de vue contradictoires. Pour certains, son rêve d'immortalité apparaît comme un désir égoïste, pour d'autres il n'est qu'une illusion de science-fiction. Mais Taya Maki s'accroche : jamais les avancées technologiques n'ont brouillé les frontières entre la science et la fiction comme aujourd'hui. Et personne ne sait ce qu'il en sera demain...

Intentions : *"Le film explore l'énigme de la mort et questionne le récit techno-progressiste occidental. Il tente une approche incarnée et concrète pour ouvrir progressivement la voie à une réflexion plus large sur un avenir possible de l'humanité, en se demandant si cet avenir est désirable. "À quoi ressemblerait le monde si nous arrêtons de mourir ? Aurait-il encore un sens ? Serions-nous encore des êtres humains ?" Alliant approche documentaire immersive et conte philosophique, le film a des allures de science-fiction, comme un écho à notre monde en mutation, un monde où l'humain et la machine semblent s'hybrider progressivement, un monde où cependant, ce sont toujours les désirs, les rêves et les peurs qui guident les humains".*

Bio : Après deux court-métrages de fiction *Mur* (2006) et *Point de fuite* (2010) Benjamin d'Aoust réalise un premier long métrage documentaire *La nuit qu'on suppose* (2013) qui est récompensé par un Magritte. Depuis une petite dizaine d'années, il travaille sur les séries *La Trêve* (2016-2018) et *Des Gens Bien* (2022-), qu'il a créées, écrites et co-réalisées.

Coordonnées du réalisateur : benjamin.daoust@gmail.com

LES 9 DOIGTS DE SES MAINS, d'Alice Godart

En écriture. Pas de production associée encore.

Soutiens : Brouillon d'un rêve – Tutorat 2019

Synopsis: Aviculteur de père en fils, Étienne Godart est aussi connu pour ses performances de pilote dans le monde de la moto. La toile silencieuse de la ruralité et la quête risquée de l'adrénaline sont difficilement conciliables avec une vie de famille; de ce fait, sa fille peine à trouver une place. Sur un fond de poulets élevés en plein air et de trophées poussiéreux, le dialogue père-fille explore le passé pour appréhender la complexité d'une réalité paysanne rude et d'une destinée manquée. Comment s'émanciper du déni de soi dans le travail, du conditionnement et de la frustration quand ils font partie d'un héritage si ancré ? Entre moto et cinéma, les passions d'Étienne et de sa fille se rencontrent et ouvrent une issue à la recherche du 10ème doigt d'Étienne, dommage collatéral d'une course en 1991.

Intentions: *"En filmant mon père dans son quotidien, j'essaye de toucher ce que le travail a fait à notre relation et à ses rêves de jeunesse, le rendant aigri et solitaire. Je souhaite comprendre l'incompatibilité des 3 pôles de sa vie : la moto, la famille, et la ferme, et les réinventer dans l'espace du cinéma pour construire un autre possible entre nous. Ce film répond au besoin de témoigner d'une réalité sans issue pour les paysans d'aujourd'hui, aux prises avec une société capitaliste qui les étouffe. Je ne peux sauver ni la ferme, ni mon père, mais je peux soigner ma rancoeur en offrant à ce dernier un espace d'expression et de rencontre. Au-delà d'un espace d'émancipation thérapeutique, mon désir de cinéma est lié à l'urgence de capturer la beauté abrupte de cette ferme que j'ai maudit autant que chéri et que je vais bientôt perdre."*

Bio : Alice Godart est née en Dordogne (FR) en 1992 et a grandi dans la ferme avicole familiale. Elle est diplômée de l'INSAS (BE) en montage. Assistante monteuse pendant plusieurs années aux côtés de Nico Leunen, elle a travaillé pour les séries *Betty* (HBO) ou *Cheyenne et Lola* (OCS) et a été monteuse additionnelle pour le film belgo-italien "Le Otto Montagne" (Felix Van Groeningen et Charlotte Vandermeersch). En parallèle, de 2018 à 2022, elle a milité avec son association "Paye ton tournage" en accompagnant les victimes de violences sexistes et sexuelles dans le milieu du cinéma franco-belge.

Coordonnées de la réalisatrice : alicegodart.cine@gmail.com

LA LANGUE DU JASMIN, de Shirine Abel

En écriture avec Atelier Graphoui (productrice, Ellen Meiresonne)

Soutiens : Lectures regards croisés avec le CBA

Synopsis : Shirine ne parle pas la langue de sa mère. Se sentant coupée d'une partie d'elle, elle décide de prendre des cours de tunisien. Ce processus lui permet d'entamer un dialogue avec sa maman sur son histoire et la transmission intergénérationnelle, les amenant petit à petit à la question de la violence policière exercée sur les corps racisés. En rassemblant par la suite les expériences de personnes issues de la 2ème génération d'immigration, de nouveaux possibles sont imaginés.

Intentions : *"En partant de mon expérience personnelle et celles de mon entourage, le film aborde des questions de violences policières à travers le prisme de l'arabité. Il se décline en quatre parties, commençant par l'intime (le Je) puis le Nous familial (ma mère et moi), pour ensuite faire le pas de côté de l'analyse afin de finir avec le collectif, un Nous qui réfléchit à de nouveaux possibles. Une tentative de réincarner nos récits, de les rendre sensible."*

Bio : Shirine Abel est née en 1994 à Bruxelles. Elle est diplômée d'un master en narration spéculative (spécialisation vidéographie) à l'ERG après avoir obtenu un bachelier en photographie à l'ESA Le 75. Elle a depuis co-créé et co-programmé Eclats Festival Vidéo et écrit son premier long métrage en production avec l'Atelier Graphoui. Sa recherche s'articule autour de préoccupations politiques et poétiques dans une démarche anti-raciste et décoloniale.

Coordonnées de la réalisatrice : shirine.abel@skynet.be

LA COLLINE DU THYM (Tell al Zaatar), de Sarah Carlot Jaber

En écriture

Soutiens : Prix SACD au PITCH du BRIFF (2021) / Aide à l'écriture du Centre du Cinéma

Synopsis : À Beyrouth-Est, en pleine guerre civile libanaise, Issam fête ses dix-huit ans dans le camp assiégé de *Tell al Zaatar*. Dix-huit ans, l'âge où s'effondrent ses idéaux politiques. Cinquante ans plus tard, désormais ingénieur civil à Bruxelles, il confie à ses deux filles un secret qu'il a gardé plus de trente ans : la véritable histoire d'un massacre qui dura cinquante-cinq jours. Son récit, tel un pont entre passé et présent, orient et occident, est aussi celui d'une ode à l'amour et d'un petit bout d'Histoire léguée en héritage.

Intentions : *“La colline du thym est l'histoire de mon père. Mon point de vue, loin du dogme et à hauteur d'homme, embrasse le regard d'un jeune garçon libanais, musulman, qui fête ses dix-huit ans pendant le siège. Le thème de la guerre transmise m'a poussée à écrire une trame père-filles de l'instant présent, à Bruxelles. Cette deuxième trame, en pay-off de la première, est celle de la transmission et de la résilience. Je désire recréer le Beyrouth de 1976 et faire de La colline du thym, un film documentaire de guerre, aux motifs d'orient et en animation 2D. Un traitement qui me permettra de fantasmer le regard du protagoniste et distordre l'environnement en fonction de son ressenti. Il me faut suggérer l'horreur tout en trouvant la limite. Mon père m'a souvent dit lors de nos entretiens : « Je te raconte ce que je suis capable de raconter ». Je désire faire ce film car, encore une fois, le Liban se déchire et la religion servira de prétexte pour l'enterrer après l'avoir embrasé.”*

Bio : Sarah Carlot Jaber est diplômée de l'IAD en réalisation et titulaire d'un master de spécialisation en études de genre. Son troisième court-métrage *La Protagoniste*, une comédie *méta* qui interroge les représentations au cinéma, a fait plus d'une centaine de festivals internationaux et a gagné 33 prix. Sarah présente actuellement son quatrième court-métrage *Les yeux d'Olga* (4 prix) tout en développant *La colline du thym*, son premier long-métrage.

Coordonnées de la réalisatrice : sarah.carlot@gmail.com

PLUS RIEN QUE LE CIEL ÉTOILÉ, de Faustine Cros

En écriture avec Dérives (BE - Julie Freres)

Soutiens : Aide à l'impulsion - 2022 (CBA)

Synopsis : Madeleine (1905-1983) était mon arrière-grand-mère et celle qui a insufflé à ma mère le rêve de voyager. Parvenue à l'âge de 50 ans, elle entreprend seule une série de croisières tout autour du monde, laissant temporairement sa famille derrière elle. Ses voyages racontent l'histoire d'une femme qui fait le choix fort de vivre sur le tard la vie dont elle a toujours rêvé, et aussi celle d'une femme aux privilèges excessifs. Aujourd'hui, je déballe ses objets-souvenirs pour comprendre l'origine de son désir de voyages. La vie de Madeleine s'entremêle avec les changements importants du 20e siècle, toujours en cours aujourd'hui, tels que la décolonisation et l'évolution de la place de la femme dans la société.

Intentions : *“Avec Plus rien que le ciel étoilé, je cherche à re-contextualiser les voyages de Madeleine pour y déceler les questions sociales et politiques qui s'y logent. Ce film sera construit comme une plongée dans le passé pour mieux comprendre notre présent. Comme une trajectoire aussi. La mienne qui s'ancre dans un dialogue avec ma mère et qui confronte le mythe des aventures de Madeleine aux rouages de cette industrie touristique naissante. Ce film reflètera le changement des époques et rendra visible les clichés coloniaux, racistes et sexistes encore vivaces aujourd'hui. Je poserai aussi une question de cinéma : est-il possible, et dans quelle mesure, de montrer les archives de Madeleine tout en déconstruisant sa vision du monde ?”*

Bio : Faustine Cros est née en 1988 à Paris. Monteuse et réalisatrice formée à l'INSAS en section montage, elle vit et travaille à Bruxelles depuis 2011. Son premier long métrage documentaire *Une vie comme une autre*, produit par Dérives et les Films d'Ici, remporte une dizaine de prix dans les festivals internationaux dont deux à Dok Leipzig (le Silver Dove et le prix Œcuménique) ainsi que le prix du documentaire de la SCAM en 2022.

Coordonnées de la réalisatrice : faustine.cros2@gmail.com